

L'ère des archives québécoises sur le Web

Mario Robert

Number 116, Winter 2014

L'histoire vivante. Le passé au présent

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/70828ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

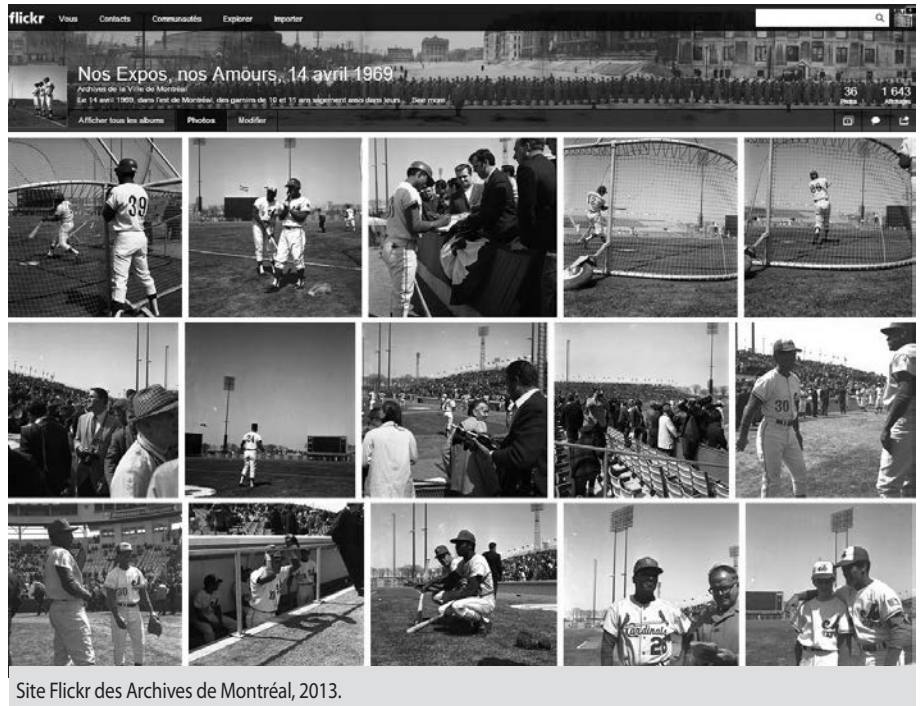
Cite this article

Robert, M. (2014). L'ère des archives québécoises sur le Web. *Cap-aux-Diamants*, (116), 18–21.

L'ÈRE DES ARCHIVES QUÉBÉCOISES SUR LE WEB

par Mario Robert

Qui aurait cru qu'un jour on pourrait naviguer dans les photographies du Studio Notman, dans les manuscrits de Jacques Ferron ou dans les photos aériennes de Montréal en 1947? Qui aurait pensé que l'on pourrait revoir à sa guise le passage de Jack Kerouack à l'émission *Le Sel de la semaine* animée par Fernand Séguin, en mars 1967, ou consulter le contrat d'engagement de Louis Cyr comme policier dans la municipalité de Sainte-Cunégonde? Personne, y compris les archivistes. L'arrivée d'Internet a eu un impact majeur sur les centres d'archives et a modifié le travail des archivistes. Ces derniers avaient dorénavant la possibilité de présenter aux chercheurs et à un public élargi leurs précieux documents de tous types et de faire la promotion de leurs ressources historiques. Une nouvelle ère débutait.

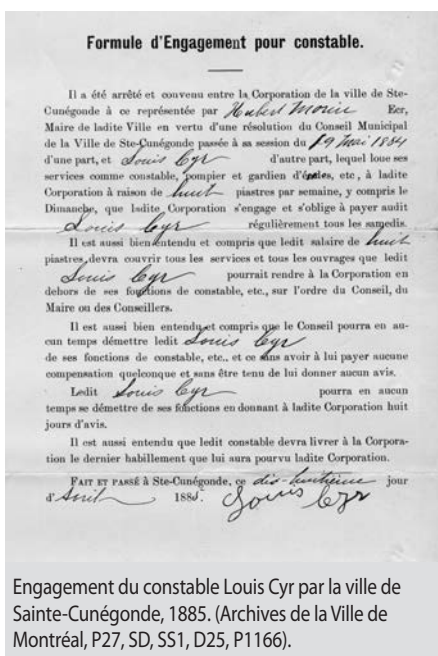


UN PEU D'HISTOIRE

Le début de la décennie 1980 est marquant puisque c'est à cette époque qu'est adoptée la Loi sur les archives et que sont mis en place les programmes de formation archivistique dans les universités. Déjà, le rôle joué par la diffusion est capital, car les documents sont acquis, traités et préservés pour qu'ils soient rendus accessibles et mis en valeur. Toutefois, les moyens sont réduits et la plupart des services d'archives se limitent principalement à la production d'instruments de recherche. Les chercheurs et les amateurs d'histoire qui désirent non seulement lire des descriptions, mais voir les documents anciens doivent se déplacer vers les salles de consultation, visiter des expositions ou se rabattre sur des publications histori-

ques diverses. Ceux qui sont à la recherche d'archives photographiques ou iconographiques, de cartes, de plans et d'autres documents textuels consultent naturellement les 144 fascicules de la série *Nos racines. L'histoire vivante des Québécois* ou les neuf tomes du *Mémorial du Québec*.

L'arrivée du Web, au milieu des années 1990, va changer la donne. Les archivistes peuvent désormais communiquer leurs archives à tous les publics. Le passage n'est toutefois pas rapide, car à part quelques photos, on met surtout en ligne... des instruments de recherche. Au début de la décennie 2000, le Musée McCord se démarque en diffusant des expositions virtuelles comme *La lanterne magique*, en 2001, avec ses 1 250 diapositives sur verre de la fin





Rue Sainte-Catherine en direction est, à partir de la rue Balmoral, vers 1920. (Archives de la Ville de Montréal, VM98, SY, D5, P102).

des années 1920 ou *Le pont Victoria*, en 2002. L'année suivante, on assiste au lancement de l'exposition *Horizons nouveaux : Nouvelle-France*. Issue d'un partenariat entre Bibliothèque et Archives Canada, la Direction des archives de France, le ministère des Affaires étrangères du Canada de même que le ministère de la Culture et des Communications de France, le site est accompagné de la base de données Canada-France comprenant des milliers de pages de documents en lien avec le Régime français provenant de plusieurs institutions dont les Archives nationales du Québec et les Archives départementales françaises.

Bien qu'elles aient numérisé des fonds et des collections d'archives depuis le début de la décennie, d'autres institutions d'archives se lancent graduelle-

ment dans la production d'expositions virtuelles, principalement grâce au soutien du programme Culture canadienne en ligne de Patrimoine canadien, à Bibliothèque et Archives Canada et au Conseil canadien des archives. C'est le cas, à compter de 2004, d'universités comme l'UQAM, McGill, Laval ou l'Université de Montréal, des villes de Montréal et Laval de même que les séminaires de Saint-Hyacinthe et Trois-Rivières. Les expositions sont accompagnées de contenu éducatif devant s'adresser principalement aux élèves du primaire et du secondaire. C'est ainsi que les différentes institutions ont débuté par des jeux questionnaires, des jeux de mémoire, des abécédaires et des enquêtes jusqu'à la conception de sites spécifiques en lien avec le programme de formation de

l'école québécoise et faisant appel aux fameuses compétences transversales. L'un des sites Web d'archives les plus appréciés est assurément celui des Archives de Radio-Canada. Depuis 2002, avec l'appui de Patrimoine canadien, ce sont plus de 6 000 clips radio et clips télé de reportages, d'extraits ou d'émissions complètes organisés en divers thèmes et sous-thèmes, de l'art de vivre aux sports en passant par les guerres et les conflits qui sont diffusés en ligne. De plus, le site permet aux individus de concevoir une page pour y sauvegarder leurs clips préférés. Au même moment, le Musée McCord consent à ce que ses utilisateurs puissent se créer des comptes qui leur permettent de sélectionner des images, d'ajouter de l'information et de partager le résultat de leurs recherches.



Pochette du disque *Le grand réveil* du groupe Mardi noir, paru en 2012.

Les Archives nationales du Québec ne sont pas en reste, car elles lancent, en juin 2005, le site *Branché sur notre histoire* qui contient 600 000 images numérisées, regroupées en thèmes, qui sont aussi intégrées à la nouvelle version de la base de données Pistard. L'année suivante, le Musée McCord dispose de plus de 70 000 photographies sur son site et le module *Mon McCord* (en 2007) permet aux usagers d'ajouter des mots-clés (ou tags) aux descriptions existantes et même de faire des montages d'images.

À compter de 2009-2010, les expositions virtuelles sont en perte de vitesse avec la fin du programme canadien. Parmi les dernières, soulignons la galerie de sept expositions des Archives de la Ville de Québec, lancée en 2009, de même que celle du Service des archives de la Congrégation Notre-Dame et du Musée Marguerite-Bourgeoys, en 2011. Le populaire site des Archives de Radio-Canada, dépen-

dant du soutien de Culture canadienne en ligne, met fin à l'ajout de nouveau contenu en 2009 et semble avoir cessé de numériser pour son site d'archives.

L'accent est alors mis sur l'intégration de nouvelles images aux descriptions d'archives comme à Bibliothèque et Archives nationales du Québec dont le site Web contient maintenant près de 7 millions de pages de documents ou d'images dont plus de 1 800 000 dans Pistard, 4,5 millions dans la Collection numérique des notaires, plus de 500 000 tirés de la Collection de l'état civil et 17 heures d'enregistrements vidéo et sonores. Quant au Musée McCord, il propose actuellement plus de 80 000 photographies de la Collection Notman, près de 30 000 peintures, estampes et dessins de même que près de 800 documents textuels alors que les Archives de la Ville de Montréal permettent depuis peu l'accès à plus de 100 000 pages et images numérisées.

Au moment où interviennent ces changements, une vague déferle avec Facebook, Twitter, YouTube et autres outils sur le Web. C'est que l'on a appelé le Web 2.0 et que l'on désigne dorénavant sous le nom de médias sociaux.

L'APPORT DES MÉDIAS SOCIAUX

De nos jours, très rares sont les personnes qui ne connaissent pas Facebook tandis de plus en plus de pages personnelles sont créées sur ce réseau. Chaque année, ce sont plus de 71 milliards de photos qui sont mises en ligne sur Facebook. Dans les centres d'archives québécois, les médias sociaux sont encore trop peu exploités. Le Musée McCord fait toujours figure de pionnier en ce domaine en créant des comptes Flickr pour le partage des photos, YouTube pour les vidéos et Facebook dès 2008. Le Musée a ainsi influencé un autre service d'archives, celui de la Ville de Montréal.

Créées en 1913, ce qui en fait le premier service d'archives publiques au Québec et le plus ancien service municipal de ce type au Canada, les Archives de la Ville de Montréal se sont lancées avec enthousiasme dans les médias sociaux, en 2009. Ce fut tout d'abord Twitter pour rappeler des éphémérides montréalaises suivi rapidement de Facebook et Flickr pour la mise en ligne d'albums photos. Dans ce dernier cas, l'utilisation de ce média concordait avec la philosophie du service pour qui la photographie est la locomotive de tout centre d'archives. Ce fut ensuite YouTube pour y mettre des clips vidéo des années 1930 et 1950 et finalement, la création d'un blogue permettant de fédérer le tout.

Les médias sociaux permettent ainsi de réagir rapidement à l'actualité en rendant accessible, par exemple, un album de 100 photos couleurs du premier Grand Prix du Canada, à Montréal, en 1978, le jeudi précédant la compétition de 2010. Parfois, en traitant et en décrivant des documents, on découvre des pièces qui sauront intéresser un large public comme une liste des maisons closes à Montréal en 1944 ou une photographie inédite de



Vue aérienne du Vieux-Montréal et d'une partie du centre-ville, 1947. (Archives de la Ville de Montréal, VM97, S3, D7).

la rue Saint-Catherine. Dans ce dernier cas, la collaboration du public est également demandée pour en déterminer le lieu précis. Ce sont celles qui génèrent le plus de commentaires et qui circulent le plus sur la Toile.

Par ailleurs, il est souhaité que les archives municipales soient utilisées ou réutilisées par les citoyens. Certains comme Guillaume St-Jean sur Flickr et Facebook utilisent les photos anciennes de lieux montréalais combinées avec des prises récentes des mêmes endroits pour des séquences « Avant-Après ». D'autres comme Gabriel Jacob sur Facebook transforment des images aériennes des années 1960 en photos 3D. La page d'Alain Richard dédiée aux scènes urbaines de Montréal des XIX^e et XX^e siècles tirées des sites de BANQ, du Musée McCord et des Archives de Montréal a déjà attiré plus de 10 000 abonnés (« J'aime »). Pensons aussi à la réutilisation d'archives pour la création d'œuvres par des artistes d'ici et d'ailleurs comme la sérigraphie réalisée par le collectif Sel et Vinaigre pour la pochette de disque du groupe rock Mardi noir.

Les données libres et ouvertes sont aussi une autre avenue exploitée par les archives municipales montréalaises depuis 2011. Tout d'abord, ce sont 100 photos des années 1920 et 1930 qui ont été rendues disponibles, les descriptions des fonds d'archives suivis de près de 4 000 vues aériennes de 1947 à 1949 et de 70 plans d'occupation du sol de 1949. Le tout a donné lieu à différentes applications principalement pour les photos aériennes dont « Montréal à vol d'oiseau en 1949 » de Luc Gauvreau, qui rassemble 200 vues; un navigateur rapide de Marc Dufour; un montage du centre-ville et du plateau Mont-Royal en lien avec celles récentes prises par Google d'Anton Dubrau; ou un montage vidéo sur YouTube de l'artiste Renard Frak sur le ruisseau Molson. L'arrivée d'Internet, au milieu des années 1990, a certes eu un impact sur la façon de diffuser les archives, mais la portée des médias sociaux, des données ouvertes ou de toute nouvelle technologie à venir sera encore plus grande. Pour les archivistes, ces outils

doivent faire partie des services offerts aux utilisateurs d'aujourd'hui et de demain pour que les archives soient utilisées et réutilisées. Pour le public, ce sont de nouvelles occasions d'apprécier les archives. Aux archivistes de saisir ces occasions et de jouer un rôle dans la connaissance de la société québécoise et de faire « parler les archives » comme le disait le ministre de la Culture Maka Kotto lors de la conférence de presse du 17 mai 2013 soulignant le 100^e anniversaire des Archives de la Ville de Montréal. ■

Mario Robert est chef de la Section des archives de la Ville de Montréal.

Pour en savoir plus :

Frédéric Giuliano, « La référence en archives au XXI^e siècle. L'impact du numérique sur le travail de référencier. État des lieux », *Archives*, vol. 43, n° 1 (2011-2012), p. 3-19.

Sophie Roy. *La diffusion des archives à l'aide des technologies du Web 2.0 : le cas du Musée McCord*. École de bibliothéconomie et des sciences de l'information, Mémoire présenté à la Faculté des arts et des sciences, Université de Montréal, 2012.

<http://www.mccord-museum.qc.ca/fr/clefs/expositionsvirtuelles/>

<http://www.archivescanadafrance.org/>

<http://banq.qc.ca/>

<http://archives.radio-canada.ca/>

<http://archivesdemontreal.com/>

http://www.ville.quebec.qc.ca/archives/expositions_virtuelles

<http://www.archivesvirtuelles-cnd.org/>

<http://www.flickr.com/photos/guil3433/sets/72157594359525754/>

<http://cheminsverslinconnu.blogspot.ca/2013/03/montreal-en-1949-partie-1.html>

<http://emdx.org/AutresTrucs/photo47/photos1947.html>

<http://www.cat-bus.com/2013/03/then-and-now-again1947-aerial-photography-vs-google-satellite/>

<http://www.youtube.com/watch?v=zy3ooYFajml&feature=youtu.be>

(Toutes les pages ont été consultées le 23 septembre 2013.)